par la Cie., d'Imp. JOURNAL QUOTIDIEN 414 et 416, Rue Sussex

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

11eme. ANNEE No. 172 OTTAWA, LUNDI 4 AOUT 1890 LE NUMERO 2 CENTS

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de

BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture.
Prix et conditions plus avantageux qui aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer
67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Estey et Kimball.

—POUR—
Deux Semaines seulement

Commencant le 10 Juillet.
La meilleure occasion de la saison pour acheter des
Montres en Or et en Argent Purs.
Moins chères que dans tout autre magasin du Canada.
Le choix dans le plus grand assortiment à Ottawa.
BIJOUTERIES EN GROS ET EN DÉTAIL.
98 RUE RIDEAU,
A. & A. F. McMILLAN
—Les réparations, une spécialitée.

Vin et Sirop de Dusart
au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX

Le *Lacto-Phosphate de chaux* contenu dans le SIROP et le VIN de DUSART est le plus puissant des reparateurs.
Il raffermit et redresse les os des enfants *rachitiques*, rend la vigueur et l'activité aux *Adolescents* mous et lymphatiques et à ceux qui sont fatigués par une croissance trop rapide; chez les *Phtisiques*, il facilite la cicatrisation des poumons.
Les femmes enceintes, qui prennent le VIN ou le SIROP du DUSART, supportent leur état sans fatigue et sans vomissements et donnent le jour à un enfant plus vigoureux.
Le *Lacto-Phosphate de chaux* enrichit le lait des *Nourrices* et garantit les enfants contre la Diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la *Dentition* se fait sans fatigue et sans convulsions.
Le VIN et le SIROP de DUSART réveillent l'appétit et les forces des convalescents, et conviennent dans tous les cas de *fatigue* ou d'*épuisement* du corps humain.

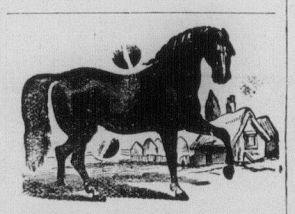
CHITTY FRERES
312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA
Importateurs et Commerçants d'Epiceries de Choix, Etc., Etc.
Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Tres Bas.
TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE
VENEZ VOIR?

A. RIBOUT
TAILLEUR COUPEUR
TAILLAGE GARANTI
Manteaux de Dames une Specialite
204 Rue Dalhousie 204

NAP. BOYER
COUVREUR EN METAL DE TOUTES ESPECES
Ferblantier, Plombier et Poseur d'appareils de toutes sortes, et aussi grand assortiment de Cages d'oiseau, ustensiles de cuisine, et tuyau en plomb pour aqueduc.
NO. 284 RUE DALHOUSIE.

On donne un present
AVEC CHAQUE
Voiture d'Enfants
ACHETEE CETTE SEMAINE
L'assortiment est considerable
—A LA—
NATIONAL M'F'G. CO.
160 RUE SPARKS.

Persiennes,
Toiles et Poles
a Rideaux
Les meilleurs marchés dans la ville
National Mfg. Co
160 RUE SPARKS 160
OTTAWA



ECURIE DE LOUAGE
—DE—
PREMIERE CLASSE,
Joseph Senecal.
COIN DES RUE
YORK ET DALHOUSIE.

L'ARGYLE
Fonds de Banqueroute de Marchandises Seches.
Une très grande réduction dans toutes nos marchandises d'Eté, commençant le 1er Août.
Etoffes à robes valant 35c. pour 18c. Un autre assortiment valant 25c. pour 10c.
Etoffes à robes valant 55c. pour 25c.. Indiennes valant 14c. pour 9c.
Mousselines pour robes valant 35c. pour 10c. et 15c.
Etoffes chambries pour robes, couleurs foncées, valant 25c. pour 10c.
Un Job en bas de coton pour enfants, pour 5c. la paire.
Un assortiment de magnifiques rubans à moitié prix.
Tapis Hollandais valant 15c pour 9c. la verge.
Tapis-tapisserie valant 40c. pour 25c. la verge.
LES MARCHANDISES DOIVENT ETRE VENDUES.
LE MAGASIN DOIT ETRE FERME.
GARDNER & CIE.,
Nos. 66 et 68 Rue Sparks.

CHARBON!
Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite
BIENCRIBLE ET TAMISE
O'REILLY & HENEY,
BLOC RUSSELL
RUE SPARKS,

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRESENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phcies et Droguaries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

A. C. LAROSE
Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur lavie, contre le feu et les accidents.
121 RUE RIDEAU
Collections faites promptement
Telephone 189

LISEZ CECI
Si vous voulez des bargains de meubles, essayez le nouveau magasin de meubles.
106 et 108 rue SPARKS
George Stewart

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC
— BUREAU: —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

CHARBON
A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.
GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

FERRONNERIES
L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.
McDougall & Cuzner
Enseigne de la grosse Tarrière
— MAGASINS: —
RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE
27 11-87-88

Aux Constructeurs et Entrepreneurs
Nous manufacturons les toitures suivantes:
Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.
Douglass & Haines,
234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournaises "Supérieur Jewel".

MANQUE DE FORCES
ANÉMIE - CHLOROSE
LE FER BRAVAIS
Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.
Se Defier des Imitations et Contrefaçons
Exiger la signature R. BRAVAIS imprimée en rouge
DETAIL: TOUTES PHARMACIES.
Gros: 40 et 42, Rue Saint Lazare

JOSEPH BRUCE
Autrefois du Medical Hall, ancienne apothicairerie de l'Hopital Général de Montréal
Chimiste et Droguiste
205 RUE RIDEAU, OTTAWA
En face du Couvent de la rue Rideau,
(Téléphone de Bell No. 179)

GRAND - CHOIX
—DE—

Monuments, en Granit Ecossais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marbre. Cloture et Poteaux pour enclos de toute sorte.
MON PROPRE OUVRAGE
Toujours en main. Tout ouvrage est bien lettré et garanti aux plus bas prix.
R. BROWN,
94 RUE GEORGE,
En face du Marché By, Ottawa.

Aux Ménagères
C'est maintenant le temps de faire renouveler vos
Tapisseries et Peintures
par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.
J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau
En main le stock de Tapisseries les mieux choisies et les plus variées.

Henry Watters
PHARMACIEN
Coin des rues Rideau et Cumberland,
ET AUSSI
Coin des rues Sparks et Bank,

L'Huile de Berthé est l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. FRERE, 19, rue Jacob, Paris.
Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'une instruction.

BRYSON, GRAHAM & CIE.
Detailleurs en Gros.
Grand Sacrifice dans nos Profits.
$2.75
Habits en Serge TOUT LAINE bleu marin pour hommes, $2.75
Bryson, Graham & Cie. vendront tous les jours pendant une semaine, commençant le 4 Août, des habits TOUT LAINE en Serge bleu marin, pour hommes, à $2.75.
A tout homme ou femme qui nous présentera $2.75 nous offrirons immédiatement et avec plaisir un habit TOUT LAINE.
Tout homme, jeune ou vieux, grand ou petit, sera satisfait avec un de ces habits TOUT LAINE, pour la modique somme de $2.75.
Rappelez-vous que ces habits sont TOUT LAINE, ou nous ne les vendons pas, et un sel habit sera vendu à chaque personne.
Etoffes a Robes.
57 pièces d'étoffes brochées en couleurs pour robes à 5 cts. la verge.
79 pièces de châlis colorés, qui se lavent très bien, à 6 cts. la verge.
Couvertures de Lits.
350 paires de couvertes blanches à $2.00 la paire.
290 paires de couvertes blanches à $2.50 la paire.
BRYSON, GRAHAM & CIE.
Seuls agents a Ottawa pour les thes India et Ceylon de Tetley. Les meilleurs que la terre produise.

Faits Divers

LES PÊCHERIES DU GOLFE

M. L. E. Morin, de la compagnie de pêche de Gaspé, dit qu'il vient de recevoir de très mauvaises nouvelles des pêcheurs de la Gaspésie. Ceux-ci se plaignent beaucoup de la pêche cette année. Depuis trois semaines le poisson qu'ils ont pris suffit à peine pour la consommation locale. La saison a été très pluvieuse. Il a plu presque tous les jours, de sorte que le peu de poisson qui a été pris a séché avec beaucoup de difficulté. Il y a disette de poisson dans la Nouvelle-Ecosse. Plusieurs marchands d'Halifax se sont rendus dans la Gaspésie ces jours derniers pour y acheter tout le poisson qu'ils trouveraient sur le marché.

Sur la côte du Nord, au Labrador canadien, la pêche a manqué complètement. Les pêcheurs qui étaient partis pour la saison sont revenus avec à peine assez de poisson pour se nourrir pendant l'hiver. On s'attend encore à une famine dans les populations du golfe

LES RÉVÉLATIONS D'EYRAUD

D'après le *Courrier du Soir*, il se confirme qu'Eyraud réserve pour les assises des révélations qui produiront une grande sensation; on dit qu'il a tué Gouffé à l'instigation de certains personnages dont il est impossible de citer les noms.

Eyraud, par l'intermidiaire de son avocat, essayerait d'obtenir d'eux des pensions assurées pour sa femme et sa fille et ne nommerait ses complices que si ces négociations échouaient.

C'est à tort que plusieurs de nos confrères ont annoncé l'admission de Gabrielle Bompard à l'infirmerie du dépôt. Cette fille avait simulé une indisposition sérieuse; mais on n'a pas tardé à reconnaître qu'elle n'était pas malade le moins du monde. Ce qui est vrai, c'est que Gabrielle est, depuis deux jours devenue folle de colère. Son ami, M. Garanger, qui lui payait une pension alimentaire de 100 francs par mois, lui a coupé les vivres, en lui faisant parvenir, comme dernier cadeau, du linges et des effets d'habillement.

Soumise au régime de la prison et sentant s'aggraver les charges qui pèsent contre elle, la fille Bompard est devenue folle furieuse.

Elle a menacé de mordre les bonnes sœurs, les gendarmes, et l'on a été contraint d'enfermer la prisonnière dans une cellule capitonnée, où elle aura tout le loisir de reprendre son sang-froid.

Michel Eyraud est moins fatigué que précédemment. Il a été interrogé par M. Dapffer, juge d'instruction, qui lui a, dit-on, demandé quelques explications sur certains propos échappés au prisonnier dans sa cellule.

Michel Eyraud aurait dit aux personnes qui le surveillent qu'on pouvait s'attendre à un coup de théâtre devant la cour d'assises où il y aurait de grandes surprises.

Certains points de l'instruction démontrent, paraît-il, qu'Eyraud a tué Gouffé à l'instigation de certains personnages dont il est impossible de citer les noms. Les interrogatoires réitérés du juge d'instruction n'ont désormais qu'un but: arracher ces noms à l'assassin. Mais Eyraud a, sans doute, ses raisons pour se taire en ce moment.

De sa prison, par l'intermédiaire de son avocat, il compte peut-être entamer des négociations avec certains personnages, obtenir d'eux une pension assurée pour sa femme et sa fille—et si ces tentatives échouent, alors seulement il nommerait ses complices.

MM. le docteur Descouts et Ogier, directeur du laboratoire de toxicologie, sont chargés de déterminer si les nœuds d'une cordelière identique à celle que possédait Gabriel de Bompart pouvaient amener sur un larynx des fêlures analogues à celles qui ont été attribuées par le docteur Lacassagne à une pression exercée au moyen des mains

On a remis aux experts un linge ensanglanté trouvé, à l'époque de la découverte du crime, sur l'armoire à glace, dans l'appartement de la rue Tronson Ducoudray. Un moulage de la tête et du larynx de Gouffé a été demandé au parquet de Lyon.

LA PLUS GRANDE MAISON DU MONDE

Il existe à Paris des cités ou des maisons ouvrières que le public désigne ordinairement sous l'appellation de casernes, mais aucune n'a les proportions gigantesques de la "Ereihaus" située à Wieden, faubourg de Vienne.

Cet immeuble a treize cours et trente et un escaliers. Il compte 1,500 pièces et abrite 2,112 personnes appartenant à tous les corps d'état.

Un facteur est attaché spécialement au service de cette maison pour la distribution des lettres sur lesquelles il faut avoir bien soin de mettre le prénom et surtout le surnom du destinataire, le numéro de la cour, de l'escalier et du logement si l'on veut qu'elles parviennent.

CHRONIQUE MONDAINE

Peut-on garder avec soi, sur soi, un petit chien à table d'hôte?—Non car ses jappements ou même sa seule présence peut déplaire aux autres convives. Dans sa famille même, il serait inconvenant de manger en tenant son chien sur les genoux. On a le devoir de traiter avec une grande bonté les animaux qu'on élève, mais on ne doit pas se rendre leur esclave, ni en ennuyer autrui.

—Ne doit-on toucher aucun gâteau avec les doigts?—Il n'y a pas plus d'inconvénient à prendre avec les doigts les petits gâteaux secs, qu'on en trouve à rompre le pain avec ses doigts. Les gâteaux mous, les tartes, etc., se découpent et on les porte à sa bouche avec la petite fourchette du couvert à dessert.

—De quelle façon mange-t-on les fraises, lorsqu'elles vous sont présentées au naturel avec du sucre —Après les avoir saupoudrées de sucre à l'aide de la cuiller perforée, destinée à cet usage, on les remue un peu dans ce sucre avec la petite cuiller du couvert à dessert, et on les porte à sa bouche au moyen de cette même cuiller.

—Et les très grosses fraises que l'on sert avec la queue?—On pique la fraise de sa fourchette et on tire de l'autre main la queue qui se détache avec le pédoncule. Ensuite on tranche la fraise avec la fourchette, qui sert encore à porter à la bouche les morceaux du fruit.

—Comment mange-t-on les pêches les abricots; faut-il les peler? —Assurément. On sépare le fruit en deux, à l'aide de la fourchette et du couteau à lame d'argent, on extrait le noyau resté dans l'une des moitiés. Ces moitiés sont encore partagées, et chaque quartier, piqué au bout de la fourchette, est alors pelé au moyen du couteau, avec toute la dexterité possible.

—Faut-il aussi peler les amandes fraîches?—L'amande extraite de la coque verte est, en général, enveloppée d'une pellicule si mince et si absolument dénuée d'amertume que la plupart des gens ne se donnent pas la peine de l'enlever.

—Peut-on relever sa robe, — discrètement,—pour s'asseoir dans un parc ou un jardin public, — sur un banc ou une chaise qui est restée exposée aux intempéries? Non, il ne faut pas relever sa robe, même lorsqu'on le fait sur une fausse jupe de même nuance, et qu'on n'aperçoit aucun jupon. Si on craint de salir sa robe, on emporte un coussin que l'on dispose sur le siège que l'on veut s'asseoir.

—Est-il permis de quitter son chapeau au théâtre lorsqu'on n'est pas dans une loge?—Cela est permis, mais, en général, les femmes gardent leur chapeau, même dans une loge, quand elles sont en toilette de ville c'est à dire en robe montante. Dans ce cas, le chapeau clair, léger, n'est pas du tout lourd à porter.

—Peut-on garder sa toilette au théâtre?—Oui, si on la trouve bonne. Mais la chaleur oblige bientôt à l'enlever.

—Est-il incivil, quand on écrit à une personne inconnue, de souligner certains mots sur lesquels on voudrait appeler son attention?—Il n'y a à cela aucune incivilité, mais on doit n'abuser du soulignement ni en écrivant ni en parlant.

—Une jeune femme, mariée à un homme qui a l'habitude de prendre du tabac, peut-elle, sans ridicule, accepter une prise de tabac de son mari, soit dans une réunion de famille, soit dans un lieu public? Peut-elle, également, accepter une prise offerte par une personne âgée? —Il n'y a pas certes aucune inconvénance à accepter une prise de tabac, mais je ne conseillerai jamais à une jeune femme de le faire. L'habitude de prendre du tabac rend parfois les gens âgés désagréables à certaines personnes délicates.

C'est aller trop loin, il faut souffrir certains...défauts à son prochain. Mais qu'une jeune femme barbouille son nez de tabac à priser c'est, véritablement, trop peu poétique, et si réaliste que soit notre fin de siècle, elle proscrit—pour les personnes jeunes—l'usage du tabac à priser.—Quant à savoir si le tabac à priser agit sur le cerveau et combat la migraine, je pourrais répondre que je ne suis ni savant ni médecin. Je crois qu'une diète sévère, le calme, le repos sont les seuls remèdes efficaces.

—Est-il vrai qu'au siècle dernier presque toutes les femmes prenaient du tabac? —Oui, ce fut une mode une bien vilaine mode. Toutefois, l'opération se réduisait à faire toutes sortes de mines en ouvrant sa tabatière et en portant la prise à ses narines.

La plus grande partie du tabac d'Espagne tombait sur le corsage ou sur la jupe, d'où on l'époussetait avec grâce. C'était surtout prétexte mouchoirs de dentelle qu'on portait sous l'organe de l'odorat — après y avoir introduit le tabac — avec un geste qui sentait son bel air. C'était encore une occasion de dépenses car le bon ton obligeait à changer de boite chaque jour.

UNE MAUVAISE LANGUE

Un singulier procès occupe en ce moment les cours et le public de Toronto. Annie Pope, une femme mariée, est accusée par ses voisins de la rue Price d'être une mauvaise langue. Plusieurs de ceux-ci sont venus en Cour aujourd'hui témoigner de ses talents dans l'art oratoire vitupératif.

Voici la teneur assez singulière de l'acte d'accusation:

"Parce qu'elle jette le tumulte, le trouble et la discorde au sein de voisins paisibles et honnêtes, devenant ainsi une nuisance publique au voisinage par les querelles, chicanes, controverses et disputes qu'elle suscite parmi le peuple loyal de Sa Majesté et contre la paix de notre dame la Reine, sa couronne et sa dignité, au détriment et à la nuisance des divers sujets loyaux de Sa Majesté."

Le magistrat s'est trouvé bien embarrassé. Le châtiment pourvu par la loi est un bain dans la chaise à plongeon. Le magistrat prit donc le temps de réfléchir deux fois avant de renouveler un système qui appartient au moyen âge et crut trouver une planche de salut en renvoyant la chose aux cours supérieures.

MORT D'UNE AVARE

Une enquête du coroner a eu lieu à Chicago au sujet de la mort suspecte d'une vieille femme du nom de Caroline Glazer, décédée subitement dans un misérable logement de Wells street. On a trouvé sous l'oreiller de la défunte une sacoche renfermant une fortune de $50.000 en titres hypothécaires et autres valeurs. Or, l'autopsie a démontré que Mme Glazer était morte des suites des privations qu'elle s'imposait par avarice. Cette femme, qui se couchait tous les soirs avec $50.000 sous son oreiller, vivait comme une mendiante et l'on peut dire qu'elle s'est laissée littéralement mourir d'inanition, faute de nourriture suffisante. Son mari, qui était également sordide, est mort presque dans les mêmes conditions au mois de mars dernier. Originaires de Bavière, les époux Glazer étaient établis à Chicago depuis 1848. On ne leur connaît pas d'héritier en Amérique.

La râfle d'un couvre-pieds pour venir en aide à l'Asile Bethléem aura lieu jeudi à 3½ hrs P. M. à l'Ecole Ste Anne.
Les intéressés sont invités de s'y rendre,

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR McDONELL
Secrétaire " .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Lundi 4 Aout 1890

ECHOS DU JOUR

Bismarck songe sérieusement à écrire ses mémoires.

Cinq cents morts dues au choléra, samedi, à la Mecque.

Des $351,821,00 souscrites pour les victimes de Johnstown rien que $158 650 ont été distribuées.

M. Goldwin Smith nous assure que M. Mowat n'est pas un partisan de la Réciprocité illimitée.

Vendredi était le 251ième anniversaire de l'arrivée des premières religieuses Ursulines et de l'Hôtel Dieu à Québec.

Une revue anglaise conseille sérieusement de régler l'affaire Behring par l'échange de l'Alaska pour le Honduras anglais.

Un médecin de Rochester croit fermement que l'apparition des taches dans le soleil cause une épidémie de suicides. *What's next.*

Le BYSTANDER cesse de paraitre, M. Goldwin Smith ayant entrepris des travaux de longue haleine qui demandent tout son temps.

L'administration des postes d'Ottawa se propose d'émettre des cartes postales de couleur gris-perle et de format plus petit que les cartes actuelles.

La Chambre Syndicale des Fleurs et Plumes de Paris va faire connaitre 66 nouvelles nuances très inédites tirées à peu près toutes du bleu, du vert et du rouge.

Un jeune homme de Chicago a, parait-il, trouvé le moyen d'utiliser l'électricité comme moteur pour les vaisseaux. Des expériences vont être faites sous peu.

Le monument de Christophe Colomb que les Italiens vont donner à New-York coûtera $20.000. Crispi à souscrit près de $200-00. Ce monument aura 75 pieds de hauteur.

Bizarreries de la langue française :
Quand le fleuve *prend*, il brûle.... Quand la rivière *prend*, elle gèle.
Quand on *coupe* le pain, il diminue.... Quand on *coupe* le vin, il augmente.

Depuis 1861, les Etats Unis ont dépensé en pensions militaires un milliard, neuf millions, cinq cent mille piastres. Et il y a actuellement 478,000 nouvelles demandes dont les deux tiers au moins seront agréées.

Le marquis de Lorne a accepté la candidature dans Staffordshire dans l'intérêt du parti libéral unionniste. Il y a un fort élément gladstonien dans cette division, et le marquis n'aura pas à vaincre sans péril ni à triompher sans gloire.

Un économiste a calculé que si le tabac consommé en une année, en France, était roulé en une corde de deux pouces de diamètre, il formerait un serpent qui, suivant la ligne de l'équateur, pourrait faire trente fois le tour de la terre.

On signale à New-York une grande augmentation depuis quelque temps dans le nombre des personnes qui vont se faire marier à l'hôtel de ville. Trois cent dix mariages, dont 14 entre Français, y ont été célébrés pendant les six premiers mois de l'année. L'alderman Walker, seul, en a célébré 112.

En ce moment, il y a en traitement à l'hôpital d'Eastbourne, à Londres, un homme qui s'est enfoncé à coups de marteau trois clous dans le crâne " pour se faire passer des maux de tête ".

Les médecins ont enlevé déjà les trois clous et ne désespèrent pas de la guérison du malade qui ne donne aucun signe d'aliénation mentale comme on pourrait le croire.

M. Smith, sous-ministre de la Marine, a eu une audience du Pape, et il rapporte que le Saint Père est remarquablement alerte pour son âge, quoiqu'il ait l'habitude de se tenir courber.

M. Smith dit que le Pape et Sir John se ressemblent d'une manière frappante, au point qu'on les prendrait pour les deux frères. Lord Dufferin avait déjà fait la même remarque.

Lors de la récente exécution à Vancouver il y avait près de l'échafaud dit, l'OREGONIAN, des douzaines de femmes portant des enfants dans les bras tout en se délectant du lugubre spectacle.

Les revues américaines donnent de plus en plus une large hospitalité à nos écrivains canadiens ou à des écrits sur les hommes et les choses du Canada. La semaine dernière la BELFORD avait une étude de l'hon. M. Longley, de la Nouvelle-Ecosse, sur la protection; le COSMOPOLITAN décrivait notre système de chemin de fer et le OUTING parlait longuement de la région de Batiscan.

Y a-t-il dans le pays trois douzaines de personnes qui sachent écrire le français avec une absolue perfection ? se demande M. Lusignan, dans la PATRIE.

Paul Louis Courier disait que de son temps il n'y avait qu'un seul homme qui sut le français et que c'était lui.

Nous avons faits des progrès, spécialement en Canada. Nous avons trois hommes qui le savent avec une *absolue perfection* : MM. Fréchette, Legendre et Lusignan. Du moins ils le disent et tout le syndicat de l'Admiration Mutuelle contenancent la prétention.

N. B. —*Contenancer* est un des verbes proscrits par M. Lusignan. M. Ernest Tremblay et le CANADA sont de taille à le protéger et le conserver.

Les Canadiens-français

JUGÉS PAR SIR CHS DILKE

[De la *Revue Française*]

(*Suite et fin*)

L'Angleterre, les circonstances aidant, a fort bien réussi à détacher politiquement les Franco-Canadiens de leur ancienne mère patrie. Elle n'a pas, il est vrai, accordé aussitôt après la conquête ces libertés actuellement si étendues ; mais, pendant la période d'oppression, qui s'est prolongée presque jusqu'au milieu de ce siècle, la série des révolutions violentes que traversait notre pays n'était pas de nature à attirer vers le bureau de la nation une population à sentiments monarchiques alors et surtout essentiellement catholiques. Lorsque l'Angleterre faute de pouvoir transformer du tout au tout un peuple aussi vigoureux, se résolut à lui permettre de grandir librement, la génération qui avait subi la conquête avait disparu ; les fils et petits-fils des 50,000 colons de 1763 n'eurent qu'à entrer en jouissance du régime nouveau qui, s'il n'effaça pas complètements les souvenirs du passé, valut du moins cette idée : privé du pouvoir pondérateur britannique, le Dominion serait mis en pièces par les deux partis qui sont séparés par la diversité du sang, de la langue, des mœurs, de la religion, et vivent aujourd'hui côte à côte, mais sans se mêler. Les Français catholiques dans l'Ontario, n'accepteraient pas plus la suprématie sans contre-poids de leurs rivaux que les Anglais protestants dans la province de Québec ; les uns écraseraient les autres et les vaincus se précipiteraient aussitôt dans les bras du voisin, grand accapareur de nations

L'union avec les Etats Unis, qu'elle soit tout d'abord commerciale seulement, ou bien de suite politique et complète, entrainerait à coup sûr, au bout de quelques générations, la perte de la nationalité franco canadienne. L'immense Etat américain se trouvé formé de groupes ethniques trop divers pour pouvoir tolérer que chacun conserve son individualité propre ; les Allemands, les Italiens, les Suédois deviennent Américains ; les Louisianais le sont devenus ; et voyez, dans le Maine, les lois scolaires sont déjà à l'œuvre contre les immigrants du Canada Les deux millions de Canadiens-français, malgré leur vitalité, se noieraient, comme les autres, dans le flot des soixante millions de citoyens de la République au pavillon étoilé.

Ne semble-t-il pas en conséquence que les projets qui tendent à rapprocher politiquement les colonies autonomes de la métropole anglaise, sans toucher en rien aux prérogatives actuelles des parlements locaux fédéraux, fournissent la solution la plus favorable au salut de la nationalité franco-Canadienne ? Si l'Angleterre a trouvé jadis son intérêt à octroyer toute liberté aux canadiens-français quand ils étaient plus faibles, à plus forte raison en serait-il de même aujourd'hui ; l'Empire Uni, plutôt que de faire naître en son sein un mal non moins aigu que celui de l'Irlande, laissera croitre l'élément français du Canada. Les impérialistes doivent trouver bien malencontreuse la campagne actuelle ; ils tendront dans l'avenir à en empêcher la répétition pour maintenir le loyalisme par reconnaissance des sujets franco-canadiens de la Majeure Bretagne.

Quant à nous, Français du vieux pays, nous devons faire des vœux ardents pour que nos frères du Canada soient heureusement inspirés dans le choix de la direction à prendre ; nous devons même faire mieux en leur envoyant quelques secours en colons et en capitaux, afin d'accroitre encore leur force d'expansion. Quoiqu'ils soient séparés depuis plus d'un siècle de notre état politique, nous ne pouvons pas oublier qu'ils appartiennent à notre race, qu'ils en sont même un des plus vigoureux rejetons. Si les rameaux entrelacés des voisins ne parviennent pas à étouffer leurs jeunes pousses pleines de sève, plus tard, vers cette époque qui verra, suivant sir Ch. Dilke, la forêt anglo-saxonne envahir au moins la moitié du monde, les branches franco-canadiennes atteindront les nôtres et viendront mêler, haut au-dessus du sol, leur resplandissante floraison au feuillage toujours vert du vieux tronc de la Gaule encore debout.

A. SALAIGNAC.

PARI REMARQUABLE

Marcus Mayer, agent théâtral, a gagné un pari fait à San Francisco avec un M. J. C. Williamson. Mayer avait parié qu'il se rendrait à San Francisco à Paris en 15 jours et s'il perdait devait payer vingt-quatre dîners de vingt-quatre couverts chacun, au café Bignon à Paris. Les menus devaient être de première classe et la dépense totale était évaluée à une très forte somme. Williamson est arrivé à Londres, il y a quelque temps pour attendre Mayer, qui a fait son apparition jeudi, à 10 heures 20, venant de Liverpool par train spécial. En prenant le train express de 3 heures 20, dans l'après-midi, il serait arrivé à Paris à onze heures du soir et aurait gagné son pari. Aussi Williamson s'est il déclaré battu et le premier dîner a été mangé à ses frais au café Royal à Londres. Les deux parieurs vont partir ensemble pour Paris et les dîners vont se suivre dans les meilleurs restaurants.

Mayer a fait le trajet en quatorze jours quatre heures et vingt-cinq minutes, mais n'a réussi que parce que le vapeur l'a débarqué sur un remorqueur à Liverpool. Encore a-t-il perdu quatre heures le remorqueur n'ayant pu franchir la barre à cause de la marée. En comptant tous les délais et le temps d'arrêt, il n'a passé réellement que douze jours en chemin de fer et en steamer.

Depeches du Soir

(*Service Special*)

POUR LE CANADA

LONDRES, 4 août—On croit que beaucoup de juifs chassés de Russie se rendront au Canada.

LONG JEUNE

PARIS, 4 août—Jacques a atteint son quarante-deuxième jour de jeune complet. Il est bien portant.

UN REVEREND EMPOISONNEUR

ATLANTA, 4 août—Un nègre faisant partie du clergé protestant a été arrêté pour avoir essayé d'empoisonner sa famille. Il avait sa femme pour complice.

MORT A L'EMPEREUR !

BERLIN, 4 août—L'empereur a été reçu magnifiquement à Ostende par le roi des Belges. Il a appris ici que des anarchistes le suivaient dans le but de l'assassiner. Des précautions sont prises. On dit que de la dynamite a été découverte sur la voie ferrée de Rasik où l'empereur devait passer.

LE CANAL PANAMA

PARIS, 4 août —Bonaparte Wyse l'agent de liquidation de la compagnie du Canal de Panama, écrit qu'il a fait de minutieuses recherches techniques et qu'il est bien satisfait du résultat qu'elles donnent. Il est reconnu maintenant qu'avec économie on pourra réaliser 50,000,000 de dollars. Les négotiations se poursuivent à la satisfaction des intéressés.

LES RECOLTES EN FRANCE.

PARIS, 4 août—Dans toute la France, excepté dans la partie est du bassin du Rhône les récoltes ont été détruites par les pluies continuelles. Les rapports officiels des plaines de la Beauce, le grand centre de la production du blé, disent que la récolte est gâtée. On estime les pertes à plus de 100,000,000 de dollars. Les marchands de grains exploitent cette rareté de la récolte et le prix du pain monte rapidement.

DETRESSE AU LABRADOR

BLANC SABLON, 4 août—La diphtérie est à l'état épidémique sur presque toute la côte et fait de grands ravages. Depuis plusieurs semaines la température est chaude et le poisson en putréfaction empoisonne l'air dans tous les villages. Il n'y a pas un seul médecin sur toute la côte et les missionnaires ne peuvent faire que peu de chose. Les malheureux pêcheurs sont décimés par la maladie, qui est exceptionnellement maligne.

LA FANFARE LIBERATI ECHOUE A DETROIT

DETROIT, 4 août—Liberati n'est plus le chef du corps de musique qui porte son nom. Il a cédé la direction à un certain nombre de ses musiciens faisant ainsi de l'entreprise une spéculation coopérative. La cause de son insuccès est l'administration défectueuse de la fanfare pendant sa tournée au Canada. Le trésor étant vide il fallut user d'expédients. La fanfare s'efforcera de ne point se désagréger.

UNE NOUVELLE CONSPIRATION

PARIS, 5 août—Le *Siècle* et le publient des rapports disant qu'une nouvelle conspiration nihiliste contre la vie du czar a été découverte à St Petersbourg. D'après ces rapports le professeur Cotlwosky, de l'Université de St Pétersbourg et un certain nombre d'étudiants de cette institution, qui sont concernés dans le complot, ont été arrêtées ainsi que plusieurs autres personnes à Moscou.

Deux officiers du haut rang de l'armée russe se sont suicidés. On croit qu'ils étaient impliqués dans la dite corporation, et qu'ils ont préféré s'ôter la vie plutôt que de se faire arrêter.

Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 4 août— Le Rvd M. Gosselin vient de publier une Histoire de Mgr Laval.

—Son Eminence le cardinal Taschereau, est allé prendre le dîner chez les RR. PP. Jésuites, à l'occasion de la fête de St-Ignace de Loyola, vendredi.

—Le R. P. Oblat Martin, d'Ottawa, est à Québec et l'hote des RR. PP. Oblats de St-Sauveur.

—Les ours continuent leurs dégâts et s'enhardissent de jour en jour.

A Stoncham, ces jours-ci, il y en a un qui est sorti du bois et a enlevé plusieurs moutons appartenant à un M. Connors.

—Un beau radeau de bois carré, pin blanc vient d'arrivé d'Ottawa à Québec pour M. Rayside McMaster & Co. Il contient environ 130,000 pieds cubes de pin de premier choix.

—Il y a en ce moment, dans la prison du district 73 détenus sous les verrous.

—Un vieillard de soixante-seize ans, M. Thomas Girard, Ste Marie Beauce, a été miraculeusement guéri d'une maladie dont il souffrait depuis cinquante-deux ans, dans la chapelle de Ste Anne dans l'église Ste Marie. Ce miracle a eu lieu en présence d'un grand nombre de personnes.

Nouvellesde Montreal

MONTRÉAL, 4 août—Deux individus nommés Bowles et Reid, ont rencontré samedi soir, sur les quais, un autre individu du nom de McCormick et lui ont demandé poliment de leur remettre sa bourse.

McCormick refusa et les deux copains procédèrent alors avec le plus grand-froid à le fouiller.

Après avoir pris le contenu, qui heureusement ne se montait pas à grand chose on lui remit le portemonnaie.

McCormick suivit ses assaillants et les désigna aux constables qui les logèrent au poste.

—Un restaurateur de la rue Ste-Catherine nommé Henri Dubeau, a été condamné à deux amendes de $20 chacune ou quatre mois de prison pour avoir commis deux assauts inécents sur une jeune fille de 19 ans employée comme servante dans son établissement.

—Les employés du bureau de santé ont eu fort à faire ce matin pour aller recueillir les animaux morts de la chaleur et attendant la sépulture et qui ornaient plusieurs de nos rues. Pas moins de neuf chats et deux chiens réclamaient les bons offices de ces messieurs.

—Une femme du nom de Sigouin était en train d'emplir une cuvette d'eau bouillante lorsque pendant qu elle avait le dos tourné son jeune enfant âgé de 15 mois, qui commençait à marcher, à peine, s'approcha de la cuvette et perdant l'équilibre tomba dans l'eau bouillante.

La petite victime est morte hier soir, après avoir souffert terriblement. On a essayé tout ce qu'il était humainement possible pour la soulager.

—" Arrêtez là! Ah! mag.....tu me le paieras! " hurlait un monsieur sur la rue St Laurent, hier soir. Il avait de l'embonpoint il courait, rangeaient la foule et, rouge comme une piroine, faisait des gestes de forcené.

Ce citoyen donnait la chasse à son épouse qui s'enfuyait dans une voiture qu'elle conduisait elle-même!.... Elle n'était pas coupable, la brave femme. Au contraire, elle venait de dévoiler à ses compagnes, épouses de maris ivrognes, un procédé sommaire de punir les " biberons. "

Le monsieur en question avait sans façon arrêté sa voiture en face d'une buvette du bas de la rue St Laurent et avait trinqué à plusieurs reprises. La femme mécontente avec raison, partit et fit prendre une course de digestion à son époux. Lorsqu'il approchait de la voiture, elle le distançait puis elle attendait le pauvre homme.

—Dom Benoit se propose de visiter sous peu la colonie du lac Témiscamingue pour voir si cette région serait convenable pour les colons qu'il se propose de faire venir du Jura (France)

—Un nommé Caron, à l'emploi de M. Deschamps, marchand épicier a manifesté des dispositions étranges il y a une quinzaine de jours. Sous un prétexte quelconque, il se brouilla avec son patron et le prévint qu'il voulait abandenner son service. Finalement, ils consentit à donner encore une semaine.

Vendredi il partit pour faire les collections au montant de $300.00 mais ne revint pas.

LE TITRE DE CHAMPION

Voici le nombre des victoires et défaites de chacun des clubs de crosse qui disputent cette année le titre de champion du Canada.

	Victoires	Défaites
Cornwalls	5	0
Torontos	3	2
Ottawas	2	3
Shamrocks	1	3
Montréals	1	4

CHUTE MORTELLE

Un jeune garçon du nom de Rollin, âgé d'à peu près 18 ans, a trouvé la mort dans les circonstances suivantes. Vers trois heures il lui prit envie de varier ses promenades dans le Parc Major en grimpant sur le mur qui borde le cap au dessus de l'entrepôt de la Police Montée.

A peine avait il posé le pied sur une certaine pièce de bois rendue glissante par la pluie qu'il perdit position et roula dans le vide. C'est une chute de 70 pieds sur un terrain pierreux. Le crâne ayant reçu le premier choc, fut ouvert du coup.

Des personnes qui se trouvaient dans l'entrepôt entendirent le bruit de la chûte et coururent relever le malheureux Rollin qui râlait et se débattait dans une mare de sang.

Il expira quelques instants après. Notre ami M. Lapointe, épicier, s'empressa d'offrir les services de son express pour transporter le cadavre rue de l'Eglise (près de l'Ecole) chez la mère qui est veuve.

CHASSÉ PAR UN TAUREAU

Un vieillard nommé Doré, agé de 73 ans, s'en allait travailler aux foins vendredi dernier, lorsqu'en traversant un champ appartenant à Mdme Currier, près du creek Brigham, il fut attaqué par un jeune taureau. M. Doré avait heureusement une faulx et malgré son âge avancé, il se défendit avec assez de succès. Finalement le taureau devint si furieux, que M. Doré fut forcé de se sauver et de traverser le creek à la nage.

LA GRANDE VENTE DE LA PALMER HOUSE

Avant 9 heures ce matin la foule encombrait le trottoir en face de la " Palmer House " chacun voulant profiter des bargains annoncés depuis deux jours dans le CANADA.

Les vieux employés de cette maison étaient étonnés de voir arriver un aussi grand nombre de Canadiens français qu'ils n'avaient jamais vu auparavant. Toutes les personnes qui ont acheté des marchandises ont promis d'annoncer à leurs amis les grands avantages offerts au public par le nouveau propriétaire M. Poirier.

Vers 10 hrs. M. Poirier a été forcé de fermer les portes pour empêcher la trop grande foule dans le magasin. M. Poirier ne croyant pas devoir être assiégé par un public aussi nombreux, s'était contenter de doubler le nombre des employés de l'ancien-propriétaire mais se voit dans l'obligation d'engager une quinzaine d'employés de plus. Avis aux commis qui ont besoin d'ouvrage.

Cour de Police

John Maloney, pour vagabondage, est condamné à six semaines de prison.

John West et George Craig, sont condamnés chacun à $5 pour s'être enivrés.

Le procès de Lucette est remis à demai

—THE—

BROADWAY

Marchandises speciales

pour Habillements d'Ete

COUPE ELEGANTE

—et—

GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA.

ESSAYEZ,

CREDIT,

A TOUS SANS GARANTIE.

MEUBLES,

TAPIS,

PRELART,

—ET—

LITERIE.

Metropolitan Mf'g. Co.

557 Rue Sussex.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

AVIS AUX CREANCIERS

DE LA SUCCESSION DE FEU NORBERT MACHILDON

Avis est par le présent donné conformément aux Statuts Revisés d'Ontario, chap. 110, Sec. 36, que tous les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre les biens personnels de feu Norbert Machildon, dans son vivant de la ville d'Ottawa dans le Comté de Carleton, Voyageur, qui est mort le 5ème jour de Mai A. D. 1890, à ou près du Fort Coulonge, dans le comté de Pontiac, Province de Québec, sont par le présent demandés de donner ou envoyer avec toutes dépenses payées, avant le 20 Aout 1890 inclusivement, au soussigné Procureur du Rév. Léon Napoleon Campeau l'administrateur des biens personnels du dit défunt, 569 rue Sussex, Ottawa, Ont. leurs noms de baptême et de famille, leurs adresses et descriptions, les détails et preuves de leurs réclamations, et un état de leurs comptes et la nature et le montant de leurs cautions ou garanties (s'ils en ont).

Et avis est par le présent donné qu'après le 20 Août 1890 le dit administrateur procédera à la distribution des biens du dit défunt parmi les personnes qui ont droit à ces bien, ayant égard seulement aux réclamations pour lesquelles il aura été notifié, et le dit administrateur ne sera pas responsable pour les biens du défunt ou pour aucune partie de ces biens, à aucune personne ou personnes ou pour les réclamations desquelles ils n'aura pas eu de notice au temps de la dite distribution.

Daté à Ottawa ce 19 juillet 1890.

ALFRED E. LUSSIER,
Procureur pour le dit administrateur

Peinturez

Vos Batisses en Briques

—AVEC—

La Peinture a Briques plates

—DE—

HOWE

Preparee dans toutes

LES COULEURS.

Warner's Safe Cure Cures Symptoms of many Diseases by curing Kidney Disease

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS

$1.00 par jour

Salle de Billard, Salon de Barbier et Restaurant annexé.

Salle à Dîner Spacieuse.

30 jolies chambres à coucher.

Une entrée principale et deux entrées privées.

Eclairé par la lumière electrique incandescente.

$1.00 PAR JOUR

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

Coin des rues Rideau et Nicholas.

L. LABERGE - - - ROPRIÉTAIRE.

PRIX DE VENTE $5.87 SIMPLE FREE

Agents demandes partout

Cet offre est bon pour 60 jours, et nous le fesons afin d'avoir de bons agents qui introduiront nos montres ; et afin de nous protéger contre les spéculateurs et marchands qui ordonneraient de fortes quantité nous vous ons que chaque personne coupe cette annonce et nous l'envoie avec son ordre s'engageant à essayer de faire des ventes pour nous avec l'immense catalogue que nous envoyons gratis avec chaque montre. Sur réception de 50c en timbres, comme garantie de bonne foi, nous vous enverrons la montre par express C. O. D. sujet à votre examen. Si tout est satisfaisant et tel que représenté, vous pourrez payer la différence, $5.37 et garder la montre, autrement vous ne payez rien. Le boitier est garanti en Oroid solide, un métal qui ne peut pas être recommandé de l'or que par des experts; richement gravé, solide dans toutes ses parties, verre français, et garanti pour 20 ans. Le mouvement est important, monté à la main, ajusté et réglé et pleinement garanti. En en prenant soin un peu, cette montre durera toute votre vie. C'est votre dernière chance d'avoir une montre de $20 pour $5.87, et une pour rien si vous nous en vendez 6. Adressez : A. C. ROEBUCK & CO., 97 & 99 Adelaide St. East, Toronto, Can. Si vous désirez recevoir cette montre par la malle, il faudra envoyer le montant complet car la marchandise ne peut pas être envoyée C. O. D. par la malle. Quand le montant complet de l'ordre est envoyé de suite, nous envoyons gratis une jolie chaine en or doublé. Nommez ce journal.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérale et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.,
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J, W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

O'GARA MacTAVISH & WYLD
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, On
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q. C. D. B. MacTAVISH WM. WYL

DR. R. CHEVRIER,
276 Rue Dalhousie
Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.,

LES MEILLEURS OUBLITES DE CHARBON
T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie Bloc Russell
26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché
Portes châssis, et jalousie, bois préparé moulures, vitres peintes, huiles, peintures cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W. H. Walker. D. L. McLean. C. A. Blanchet.

LUSSIER & ROUTHIER,
Avocats, Notaires, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT
ARGENT A PRETER

CHEMIN DE FER

Canada & Atlantique

Vous proposez vous de visiter cet été le fleuve St Laurent, le lac Champlain, les Adirondacks, les Montagnes Vertes, les Montagnes Blanches, la mer ou tout autre endroit où vous voulez réparer votre santé, avant d'acheter votre billet, adressez-vous au bureau des billets de la compagnie du chemin de fer Canada et Atlantique, 24 rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell, où l'on vous donnera des avantages spéciaux.

Billets aux plus bas prix pour toutes les stations balneaires

Nous attirons l'attention du public sur les délicieuses promenades suivantes.

$4.00 D'Ottawa à Valleyfield et retour, pension comprise au Queen's Hotel. Billets bons pour départ le Samedi et retour le lundi seulement.

Les rapides du Côteau près de Valleyfield sont renommés pour leur belle perchaude. On peut obtenir des guides à demande.

$5.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour. Billets bons pour trente jours. L'hôtel Windsor, situé au pied du lac Champlain, est le meilleur hôtel du Nord de l'état de New-York. Demandez les livrets et détails.

$6.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris la pension à l'hôtel Windsor. Billets bons seulement pour départ le samedi et retour le lundi.

$7.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris un voyage sur le lac Champlain jusqu'à Plattsburg, Fort Kent et Burlington et pension à l'hôtel Windsor à Rouse's Point. Billets bons pour trois jours.

Pour les billets, cartes-horaires, et informations en général adressez-vous au numéro 24, rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell ou à la gare de la rue Elgin.

C. J. SMITH, Agent général des Passagers.
S. EBBS, Agent des Passagers pour la ville. 24 rue Sparks Ottawa

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.
W. BAKER & CO.'S
Breakfast Cocoa
Est absolument pur, et c'est soluble.
Pas de Chimiques
sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre; c'est aussi plus économe, coûtant moins qu'un sou la tasse. Il est délicieux, nourrissant et fortifiant, FACILE A DIGERER suivant admirable pour la malade, que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.
Se vend chez tous les Epiciers.
W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

PALMER HOUSE

IMMENSE SUCCES

L'ouverture de la vente du Stock de Marchandises Sèches de la Maison Palmer a été un succès au-delà de toute espérance, considérant la saison du commerce, et les portes du magasin n'étaient pas complètement ouvertes que la foule a rempli le magasin à en suffoquer, et nous avons été forcés de monter les marchandises aux étages supérieurs afin de pouvoir servir les pratiques avec plus de facilité.

FAIT REGRETTABLE

Un fait qui est regrettable est que beaucoup de pratiques ont été forcées de quitter le Magasin sans avoir été servies bien que je croyais avoir pris toutes les précautions pour éviter ce désagrément, mais je vais y remédier au plus tôt en engageant d'autres aides.

LES PAQUETS

Je vois d'avance qu'il sera impossible de livrer tous les paquets, aujourd'hui avec notre voiture mais je demande aux pratiques qui seront désappointées de m'accorder un peu d'indulgence et je leur promets de les livrer à la première heure demain matin.

AGREABLE SURPRISE

J'ai eu une très agréable surprise de la part des Dames Canadiennes. L'on m'avait dit qu'Ottawa ou au moins le commerce de la maison dont je viens de faire l'acquisition était presqu'exclusivement anglais. Eh bien, moi, je dis que c'est un commerce Canadien. Dois-je attribuer ceci au fait qu'une Maison Anglaise d'une aussi grande importance est tombée entre les mains d'un Canadien ? La chose me plait tellement que je suis porté à le croire, et en remerciant le peuple Canadien français de leur encouragement je me fais une gloire de leur promettre que j'aurai toujours à leur disposition des commis Canadiens polis et obligeants.

LES PRIX

Les prix de mes marchandises ont certainement été la base du succès de mon ouverture et je sais que les personnes qui ont acheté aujourd'hui n'auront que des éloges à faire des avantages que je leur ai offerts et j'espère qu'elles laisseront connaître autant que possible à leurs voisines les bargains que je leur ai offerts.

TOUS LES JOURS

La vente se continuera tous les jours et chaque semaine il y aura de nouvelles attractions.

PALMER HOUSE

53 & 55 Rue Sparks.

H. F. POIRIER

Proprietaire.

Pigeon, Pigeon & Cie.

Tous les marchands disent qu'ils vendent BON MARCHE

Nous faisons mieux

Nous donnons un beau coupon à toute personne qui achète pour $5

Pigeon, Pigeon & CIE.

49 Rue Rideau 51
OTTAWA.

ISLAND HOME Stock Farm,
Grosse Ile, Wayne Co., Mich.
SAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS.

Patrocle No. 2620 (1167).
— IMPORTED —
Percheron Horses.

All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME

Is beautifully situated at the head of Grosse Ile in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city office 82 Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by mail Address, Savage & Farnum, Detroit, Mich.

JOHNSON HOUSE

Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Dacier, a été complètement renouvelée et divisée pour un hôtel de première classe. De grandes chambres bien aérées sont à la disposition du public.

La magnifique buvette de l'hôtel est fournie de boissons et liqueurs et cigares de premier choix.

Johnson House
517 RUE SUSSEX 517
OTTAWA.

Etes-vous Prets ?

Si non, tachez de l'être pour les ventes extraordinaires de Mardi et Mercredi. Grands bargains dans les Habillements de toutes sortes pour enfants. Vous qui êtes mères de plusieurs enfants, venez, quand même vous n'acheteriez pas, vous verrez le bel assortiment que nous avons. Venez le visiter. Le fameux magasin à un seul prix.

318 Rue Wellington

Deux vols avec Effraction

$500 DU 1ER COUP— $5 DU DEUXIEME

BILLY MACFARLANE SOUPÇONNÉ

Des voleurs se sont introduits dans l'hotel Queen, dans la nuit de vendredi à samedi, et ont pris dans le coffre de sureté la somme de $537.17 qui y était déposée.

M. Spencer dit que lui et son fils se sont couchés vers deux hrs. et demie du matin, et qu'ils n'ont entendu aucun bruit avant ou après s'être couchés.

Cette somme de $537.17 comprenait la vente de la journée et une somme de $400 qu'un jeune homme avait donnée à M. Spencer, la veille pour qu'il la dépose dans son coffre de sureté.

M. Spencer n'a été averti du vol que le lendemain matin par le commis qui ouvre l'hotel et qui a trouvé ouverte la porte de la pièce où se trouvait le coffre-fort. M. Spencer dit que les voleurs ont dû trouver la tâche assez facile parceque depuis quelque temps la serrure de la porte du coffre de sureté fonctionnait mal et qu'il ne faisait que fermer la porte. Les voleurs ont brisé les autres serrures des tiroirs intérieurs et de la caisse en fer avec un ciseau. M. Spencer croit que pour arriver jusqu'à son bureau les voleurs ont dû escalader le hangar qu'il y a au fond de sa cour, forcer une fenêtre de la cuisine et pénétrer ainsi jusqu'au bureau.

Avant de partir les voleurs ont bu deux bouteilles de bière et deux bouteilles de vin.

Un deuxième vol a été commis dans la nuit de samedi à dimanche vers les trois heures du matin probablement par les mêmes individus. Mais dans ce cas-ci, Madame Hampshire a été réveillée par le bruit et s'est levée au moment où les voleurs allaient entrer dans sa chambre où étaient ses bijoux et la montre en or de son mari. Les voleurs se voyant découverts n'ont pas tardé à prendre la fuite, mais madame Hampshire les a vus suffisamment pour pouvoir donner leur signalement à la police. Eveillé par sa femme, M. Hampshire s'est mis à leur poursuite mais sans succès. Les voleurs sont partis avec une somme d'environ $5 et quelques effets qui ont été retrouvés, hier.

Benediction de l'Eglise Ste Brigide

UNE BELLE INAUGURATION

SERMON PAR LE REV, PÈRE DRUMMOND

Hier matin a eu lieu avec toute la pompe que l'église sait déployer dans ses cérémonies religieuses, la bénédiction de l'église Ste Brigide, par Sa Grâce Monseigneur d'Ottawa, assisté du Très Révérend M. Routhier vicaire général du diocèse, et du Rév M.M. McGuckin, recteur de l'Université d'Ottawa, MM. les chanoines Campeau et Plantin, agissaient comme diacre et sous-diacre d'honneur.

Le Rév. M. J. O'Gara de St Hyacinthe, agissait comme maitre des cérémonies. La bénédiction s'est faite par une procession de tout le clergé en dedans et au dehors de l'église, et cette procession a été suivie d'une messe pontificale par Sa Grâce Monseigneur d'Ottawa.

Monseigneur Grandin, de St Albert et le Rév. P. Lacombe missionnaire des sauvages assistaient au chœur. Monseigneur Walsh de Toronto a été retenu par une confirmation qu'il a donnée hier à London.

Le Révérend Père Drummond, Jésuite, a fait un très éloquent sermon dans lequel il a développé l'idée que l'église catholique était la porte du ciel.

La partie musicale qui a été magnifique, a été l'œuvre du chœur de l'église St Joseph qui a chanté sous la direction du Révérend Père Pallier, la messe de Webbs, courte, pas de repétitions inutiles, mais très jolie. A l'offertoire un magnifique chœur de Belthoven, et à l'élévation un Tantum Ergo, par Minard. Madame Kearns tenait l'orgue.

La quête par M. l'abbé McGovern a été abondante.

Le soir il y a eu conférence sur l'éducation par le Révérend Père Drummond, qui a fait une très belle dissertation philosophique, malheureusement au-dessus de la portée du plus grand nombre des auditeurs.

Au salut du St Sacrement le chœur sous la direction du Révérend Père Nilès a chanté un *O Salutaris* de Azioti, et un *Tantum Ergo* de Berger. Solistes Madame Bowes et Mlle Jane Aumond.

Au prône, à la messe, le premier décès annoncé dans la nouvelle église a été celui de Madame Killeen, épouse de M. Martin Kelleen, rue York, décédée le matin même à l'âge de 28 ans.

Deux promesses de mariage ont été aussi publiées. Celle de M. Henry Bingham et de Mlle Lizzie Devine, tous deux domiciliés rue Botelier. Le Révérend M. Devine, de Renfrew, frère de la mariée, célébrera le mariage mardi matin. L'autre mariage annoncé est celui de M. Finnan avec Mlle Welsh et aura lieu mercredi matin.

UNE JOUTE INTÉRESSANTE

LES OTTAWAS VAINQUEURS

Près de trois mille personnes ont assisté samedi après-midi à la grande joûte de crosse entre les clubs Torontos et Ottawas.

Les deux clubs renfermaient certainement les meilleurs joueurs des deux villes et la joûte de samedi a été magnifique. Le club de Toronto se composait des joueurs suivants :

Martin, Sewell, P. C. Carichæl, Drynan, B. F. Carmichæl, J. S. Drynan, Irving, J. A. Garvin, Gale, McConaghy, Gordon, Woodland et Hubbell capitaine.

Le club d'Ottawa comprenait :

McCarthy, Druhan, Popham, Clendinnen, Coulson, Bissonnette, Crown, Dalglish, le jeune Thomas Kent et Grant capitaine.

A trois heures et vingt la partie commençait et en quinze secondes les Torontos gagnaient en portant la pelotte d'un joueur à l'autre dans le goal des Ottawas en ligne droite et sans presque déranger la position des joueurs.

Les moins étonnés d'une victoire aussi facile n'étaient pas les joueurs de Toronto eux mêmes. Mais on peut l'expliquer par la position désavantageuse des gardiens de la goal du côté des Ottawas que le soleil, alors dans toute sa force, frappait en pleine figure.

Mais la seconde partie a été plus vivement disputée et a donné l'occasion aux joueurs des deux clubs de montrer toute leur valeur. Le jeu a été parfait des deux côtés et chaque club a déployé beaucoup de science et d'habileté. Après vingt minutes de jeu le club de Toronto a commencé à montrer moins de vigueur dans l'attaque et la défense; quelques uns faiblissaient sous l'effet de la fatigue tandis que les joueurs du club d'Ottawa augmentaient au contraire en rapidité et en souplesse. La victoire n'était plus qu'une question de quelques minutes, et elle se rangea facilement du côté des Ottawas. Cette seconde partie avait duré 24 minutes.

Après un repos de 10 minutes la troisième partie a commencé, et les joueurs de Toronto, alertes et dispos ont renouvelé le jeu rapide et savant de la première partie, et gagnaient sans efforts apparents en une demie minute.

L'excitation était alors à son comble et les paris nombreux s'engageaient de part et d'autre mais plus forts en faveur des Ottawas.

Ceux-ci n'ont pas trompé non plus l'attente de leurs amis, car ils ont joué cette partie d'une manière admirable.

Un accident est venu malheureusement interrompre cette partie au moment où l'excitation était la plus grande. J. A. Garvin a frappé Crown sur le dessus de la tête, lui coupant la peau du crâne sur une longueur de deux à trois pouces. Crown est resté étourdi sur le sol et la figure couverte de sang. Deux médecins ont été appelés près de lui et ont aidé les joueurs de crosse à relever Crown et à le transporter dans les appartements du club, où la blessure a été lavée et la peau recousue.

Après quelques instants de repos, Crown qui était certainement avec Bissonnette, un des meilleurs du côté des Ottawas, s'est remis au jeu, mais le juge a mis Garvin hors du jeu pour cette partie.

La blessure de Crown ne lui avait pas enlevé de son agilité et il a contribué pour une grande part à la victoire des Ottawas dans cette quatrième partie qui a duré 30 minutes.

Les deux clubs ayant gagné chacun deux parties, ont joué avec une ardeur sans pareille pour gagner la cinquième.

Vers le commencement de la partie, Young du club Ottawa fut mis en dehors du jeu parcequ'il a enfreint une des règles, et les Ottawas n'ayant plus que onze joueurs contre douze ont fait des prodiges de valeur. Ils ont gagné la partie malgré ce désavantage, mais le juge n'a pas voulu la leur accorder, parce que, parait-il, il avait donné un coup de siffiet avant pour faire cesser le jeu afin de règler une protestation de la part des Torontos. C'était une habile tactique de la part de ce club qui commençait à avoir besoin d'un repos que les joueurs n'ont pas manqué de prendre pendant que les capitaines discutaient.

Mais dès la reprise de la partie, Garvin ayant frappé Bissonnette, celui ci protesta et Garvin fut mis en dehors du jeu. Les forces étant alors égales, de chaque côté, la victoire n'a pas tardé à pencher du côté des Ottawas, qui gagnaient en force et en vigueur dans l'excitation de la lutte tandis que la fatigue faisait faiblir plusieurs joueurs du côté des Torontos.

Mais leur défense a été forte jusqu'au dernier moment et ce n'est qu'à la suite d'une lutte longue et acharnée que le club Ottawa a pu finalement lancer la pelotte dans le goal des Torontos.

Cette victoire a été saluée par les applaudissements frénétiques des spectateurs.

CORRESPONDANCE

M. le Directeur du CANADA,

Permettez moi de me servir des colonnes de votre journal pour répondre à *Fairplay* de l'EVENING JOURNAL de samedi soir.

Quoique ce correspondant semble admettre le droit que j'avais de critiquer l'excursion de dimanche dernier, 27 juillet, à Besserer, il prétend que mon devoir est de critiquer également celle qui doit avoir lieu dimanche prochain, le 10 août à *Perkin's Mills*.

Il faut être vraiment ignorant des doctrines et libertés de l'église pour placer au même niveau une excursion de plaisir (souvent mêlée à des dances bouffonnes, à l'ivrognerie, et quelques fois à des scandales repoussants) avec une bénédiction de cloches qui est une fête essentiellement pieuse et religieuse.

Pauvre âme en peine, vous êtes vraiment à plaindre dans votre condition d'esprit. Est-ce folie ou fanatisme? Je l'ignore, mais je serais tenté de croire que c'est l'un et l'autre cas qui vous agite.

M. *Fairplay* ne trouve aucune différence entre l'excursion de l'autre jour, à Besserer, et celle qui doit avoir lieu dimanche prochain, à *Perkin's Mills*, et il me supplie de donner mon opinion sur la question.

Ça sera tout court, et que *Fairplay* ouvre les oreilles. Voici:

Aucune personne, chez les catholiques, ne trouve à redire contre les *Ice Cream* ou *Strawberries Festivals*, chez les protestants car ce sont des réunions honnêtes et respectables, présidées et quelques fois organisées par le Ministre du culte ou les syndics de l'église, dans le but d'offrir des ressources pécuniaires à la Congrégation pour les besoins spirituels ou la constructions d'édifices utiles au but de leur croyance religieuse.

Pourquoi vous, Mr *Fairplay*, qui n'appartenez point certainement à l'église catholique, ne trouvez vous pas plus sage de vous abstenir de parler de bénédictions de cloches, chose que vous n'êtes pas à portée de connaitre sûrement.

Qui vous autorise à mentionner le nom du révérend Curé de *Perkins Mills*, dans cette affaire ?

Ne savez-vous pas que l'excursion à Besserer, le 27 juillet dernier, se faisait à l'heure et durant la messe paroissiale du dimanche, tandis que la bénédiction de cloches de dimanche prochain n'aura lieu que dans l'après-midi, à 3 heures, et qu'alors les excursionnistes du bateau Laverdure auront tous assisté à l'Office divin du matin, tant à Ottawa, à Hull, à la Gatineau qu'à *Perkins Mills* ? Puis, est-ce un voyage de plaisir ou bien une fête religieuse qui en est le but ?

Il n'y aura pas là, Mr *Fairplay* ni dance, ni ivrognerie, ni scandale, sachez-le.

Comme ça serait donner plus d'importance que cela vaut aux remarques sangrenues de *Fairplay*, je termine en l'assurant de nouveau qu'il n'y aura pas à *Perkins Mills* aucun

SCANDALE.

4 août 1890.

LA VENTE DES BANCS

La vente des bancs, hier, à la Basilique, a donné environ les trois quarts des recettes des années précédentes. Plusieurs bancs n'ont pas trouvé d'acheteurs aux prix fixés par la fabrique, et les autres ont rapporté des prix moindres que les années précédentes. Ainsi M. Paradis, épicier, a payé $37 un banc dans la nef qu'il payait auparavant $49. M. J. Dufresne a payé $17 un banc du bord dans la galerie qu'il avait payé $27 deux ans auparavant.

Les bancs doubles dans la nef se sont vendus de $42 à $52, et les bancs simples dans la nef de $25 à $32 piastres suivant leurs positions. Trois bancs à $24 prix fixé par la fabrique n'ont pas trouvé d'acheteurs dans la nef, de même que trois autres à $10 dans la rangée le long du mur du côté de l'épitre.

Les bancs dans le derrière de l'église dans les rangées latérales se sont vendus de $7 à $9, et dans les galeries de $7 à $13 suivant la position. Quatre rangées de bancs n'ont pas été vendues dans la galerie de l'épitre.

La vente a été faite par l'encanteur M. A. B. Macdonald qui était assisté par MM. A. D. Richard, comme trésorier, et par MM. Lassalle Gravelle, et Hector Laperrière, comme greffiers.

LES APPARENCES DE LA RECOLTE

La température des dix derniers jours a été très favorable à la récolte, et les rapports venant de toutes les parties de la province d'Ontario annoncent qu'il y a eu une amélioration marquée dans toutes les cultures. Ceux qui s'occupent de l'art agricole sont généralement d'opinion que le rendement des grains de cette année sera satisfaisant, Dans certains districts, la production n'atteindra pas la moyenne, mais dans d'autres elle l'excèdera.

La fenaison est terminée. La récolte sera la plus abondante que l'on ait jamais eue. La qualité sera aussi très belle, car la température a été des plus favorables.

On est à récolter le blé d'automne dans plusieurs parties de la province.

La récolte de l'orge et des pois commencera bientôt. L'étendue ensemencée en orge est environ un tiers de moins que l'année dernière mais il y a apparence d'un rendement considérable.

L'avoine est en retard et c'est la seule récolte qui promet peu. Elle a été ravagée par la rouille, qui a donné aux feuilles de cette céréale une teinte rouge.

Il n'y a rien de certain encore sur la récolte des racines, et les rapports sont tout à fait contradictoires.

Les rapports de la récolte du Manitoba et du Nord Ouest sont très favorables. Les cultivateurs de ces régions éloignés sont très satisfaits de l'état des choses actuel. Tout ce qu'ils demandent c'est que la température reste favorable encore pendant deux ou trois semaines, et le succès d'une abondante récolte est assuré.

Dans la province de Québec la magnifique température dont nous jouissons depuis quelques jours a fait un bien considérable à toutes les récoltes.

En général, la récolte sera satisfaisante dans toutes les parties du Canada et atteindra certainement une bonne moyenne.

NOUVELLES LOCALES

—Il y aura séance du conseil de ville, ce soir.

Habits en serge bleu marin pour hommes, tout laine, $2.75. Bryson, Graham et Cie.

—Le prix du beurre augmente sur le marché By.

Nouvelles flanelettes. Prix réguliers 12½ cts. réduites à 5 cts. la verge. Bryson, Graham et Cie.

—Le Rév. P. Lacombe O. M. J. a prêché, hier soir à l'église du Sacré Cœur.

Habits, couleurs bleu marin, de toutes grandeurs, pour hommes, $2.75. Bryson, Graham et Cie.

—Les employés de MM Harris et Campbell sont allés en pique-nique à Chelsea, samedi.

De grandes ventes dans les couvertes se font actuellement chez Bryson, Graham et Cie.

—On fait des réparations considérables dans les salles au Club Rideau. Pendant qu'elles sont en cours le club a loué des salles à l'hôtel Russell.

Nos nouvelles étoffes foncées pour robes, à 5cts. la verge se vendent rapidement. Bryson, Graham et Cie.

A 1.20 hrs. P. M., nos pompiers étaient appelés par une troisième alarme sonnée à la boite 63, coin des rues Chapelle et Clarence. Dommages insignifiants.

—A 10,30 samedi soir une alarme sonnée à la boite 37 appelait la brigade, pour un commencement d'incendie aux usines de la compagnie de Granit. Dommages insignifiants.

Manteaux de cheminée en chêne et cerisier, dans les derniers patrons américains. Le travail est exécuté par les meilleurs manufacturiers. Salles d'exposition de la compagnie de Granit Canadien, Bassin du Canal Ottawa.

—M. John A. Garvin, un des joueurs du club de Toronto, est resté à Ottawa jusqu'à hier soir, afin d'y visiter ses amis. M. Garvin était un des meilleurs joueurs du club de Toronto samedi.

Manteaux de cheminée en ardoise pour $35,00. Les manteaux sont bien faits, bien finis, le dessin est magnifique, et son propres à toutes résidences. Salles d'exposition de la Cie. de Granit Canadien, Bassin du Canal, Ottawa.

—A 11.30 samedi, la brigade était appelée par une seconde alarme sonnée à la boite 3, coin des rues O'Connor et Sparks. L'incendie s'était déclaré chez MM. Pritchard et Andrews, graveurs. Dommages $150.

Manteaux de cheminée en ardoise pour $35,00. Les manteaux sont bien faits, bien finis, le dessin est magnifique, et sont propres à toutes résidences. Salles d'exposition de la Cie. de Granit Canadien, Bassin du Canal, Ottawa.

—Il est rumeur que le fils de John Colligan, condamné à 6 mois d'emprisonnement pour assaut indécent sur une petite, fille arrivera sous peu à Ottawa. Il se propose d'en appeler de cette Sause.

Manteaux de cheminée en chêne et cerisier dans les derniers patrons américains. Le travail est exécuté par les meilleurs manufacturiers. Salles d'exposition de la compagnie de Granit Canadien, Bassin du Canal, Ottawa.

Sacrifice	Habits de	$ 6.00	pour	$	3.50
	Habits de	12.00	"		5.70
	Habits de	13.00	"		6.90
	Habits de	14.50	"		7.85
	Habits de	15.75	"		9.50

Jusqu'au 1er septembre prochain chez P. H. CHABOT et CIE. 130 rue Sussex.

P. H. DESILETS DE LA RUE RIDEAU. Un de nos marchands tailleurs progressifs vient de faire subir de grandes améliorations à son magasin. Tous les jours il reçoit un assortiment choisi de tweeds écossais, anglais et canadiens Une spécialité pour les pardessus. Coupe garantie. Rendez lui une visite. Les prix sont très réduits. P. H. DESILETS 180 rue Rideau.

CLARK'S ISLAND. Commençant Samedi, le 2 août pour se continuer jusqu'à la fin de la saison. La compagnie du chemin de fer Canada et Atlantique émettra à tout parti de 5 ou plus voyageant ensemble, des billets pour $1.50 aller et retour. Cette ile, située au pied du Lac St François et à la tête des Rapides du Coteau est une des plus belles places du St Laurent ; belles promenades sur l'eau et pêche dans les environs. Les trains partiront à 8 hrs. A. M. et 2 P. M. Pour toute autre information adressez-vous au No. 24 rue Sparks où à la station de la rue Elgin.

A Ste ANNE

Le Rév. M. Dusablon, vicaire de la paroisse Ste Anne a prononcé son premier sermon hier soir, à l'occasion de l'assemblée régulière des membres de la Ligue du Sacré-Cœur. Nous félicitons M. le vicaire sur ses heureux débuts.

LA SURINTENDANCE DES BOIS

M. Charleson, surintendant des gardes forestiers pour le gouvernement de Québec, est reparti ce matin d'Ottawa après avoir réglé dans le cours de la semaine dernière tous les comptes des gardes forestiers du district de l'Ottawa qu'il avait réunis à Hull. M. Charleson arrêtera à Papineauville pour recevoir les affidavits des commerçants de bois au sujet de leurs coupes de bois.

PERSONNEL

—Le Rév. P. Lacombe, de Calgary est à l'archevêché. Il accompagne Sa Grâce Mgr Grandin.

—Le Rév. M. Lindsay, préfet des études au collège Lévis, est à Ottawa, l'hôte de M. Hays.

—Le Rév. M. Devine S. J. est à l'archevêché. Il célebrera le mariage de sa sœur demain à l'église Ste Brigide.

—Le Rév M. Prud'homme, curé de St Anne, et le sous ministre Baillargé, sont attendus ici vers la fin du présent mois.

—Le Grand Vicaire Routhier est parti ce matin à bord du vapeur Empress, pour la Malbaie où il passera trois semaines. Durant cette vacance, le Grand Vicaire sera l'hôte de son frère, M. le juge Routhier.

—Dom Benoît de la communauté des chanoines Réguliers. St Claude, France, est à Ottawa, l'hôte de sa Grandeur Mgr Duhamel. Ce Rév. Père, est venu au Canada pour y établir une maison de son ordre.

Les services de M. Leveque sont satisfaisantes

M. C. Lévêque, encanteur, a vendu mes meubles à l'enchère au No 380 rue Waverly, et je suis heureux de constater que malgré les circonstances vraiment défavorables, le résultat a été au dela de mes espérances. Dame E. Stewart, vendredi, 18 juillet 1890

M. W. S. Pettegrew, No 2 Terrasse Lansdowne dit : M. C. Lévêque m'a obtenu un résultat auquel je ne m'attendais nullement. W. S. Pettegrew. 1er août 1890.

FONDS DE BANQUEROUTE

$60,000 de chaussures de toutes sortes sont maintenant vendues aux prix d'encan.

VENEZ A BONNE HEURE

BROWN, EDMONDSON & Cie.,
61 RUE RIDEAU.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

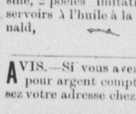
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Plus de Feu! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS



Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés ; *éleveurs, entraîneurs, haras,* etc.

Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons,* Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites,* Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies,* Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.
St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

F. DESJARDINS & FILS

(ETABLI EN 1871)

Entrepreneurs de Pompes Funebres

Les seuls qui n'appartiennent à aucune société (combinée) par conséquent, qui ne sont pas obligés à suivre les prix de la société. Vous économiserez 25% au moins en venant nous voir.

Nous avons les plus beaux Corbillards et le meilleur assortiment de cercueils et Caskets qui puisse se trouver dans la Puissance du Canada. En fait d'habillements pour hommes femmes et enfants, nous avons ce qu'il y a de mieux.

Ne prenez pas d'engagements ailleurs, avant d'être venus nous voir et soyez convaincus que vous aurez tout ce qui est nécessaire pour les funérailles.

Tentures et draperies pour chambres mortuaires fournies gratis, à Ottawa aussi bien qu'à Hull. Prix extrêmement bas. Une attention personnelle est donnée à toute commande. Ouvert à toute heure du jour et de la nuit.

F. DESJARDINS & FILS
coin des rues Alma et Victoria
Hull.

En face de la nouvelle église catholique et de l'hôtel de ville.

RIVIERE OTTAWA

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné, et portant à l'endos "Soumission pour môle (Pier Work), etc., Ste Anne, seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des malles, Mardi, le 12ième jour d'Août courant, pour la construction d'un Môle (Pier Work, etc) à Ste Anne sur la rivière Ottawa.

Les plans et spécifications de l'ouvrage peuvent être examinés le et après le 4ième jour (Lundi) d'Août courant, à ce bureau et à la résidence du Gardien de l'écluse à Ste Anne, où des formules imprimées peuvent être obtenues.

Dans le cas d'une société on devra adjoindre à la soumission les signatures courantes au long de chaque membre de la dite société, la nature de ses occupations et la résidence de chaque membre de cette société, et, de plus, un *chèque accepté* sur une banque ayant charte en Canada pour la somme de $1.000 doit accompagner la soumission.

Les *chèques acceptés* doivent être endossés en faveur du Ministre des Chemins de fer et seront confisqués si le soumissionnaire refuse de remplir le contrat aux prix et dans les conditions mentionnés dans l'offre soumis. Les chèques ainsi envoyés seront remis à leurs signataires respectifs dans le cas de soumissions non acceptées.

Le département toutefois ne s'engage à accepter ni la plus basse des soumissions, ni aucune autre.

Par ordre
A. P. BRADLEY
Secrétaire.

Département de Chemins de fer et Canaux
Ottawa, 1 août 1890

Je pris Froid, Je devins malade
ET JE PRIS
L'EMULSION SCOTT
d'Huile de FOIE de MORUE
RÉSULTAT :
Je mange, je dors

et je suis d'une vigueur extraordinaire ; je deviens gros, car cet admirable remède aux hypophosphites me guérit non-seulement ma

PHTISIE INCIPIENTE

mais augmenta en même temps le poids de mon corps d'une livre par jour. Je la prends aussi facilement que du lait.

L'EMULSION SCOTT ne se vend qu'en flacons couleur saumon ; chez tous les pharmaciens. Prix, 50 c. et $1.00.
SCOTT & BOWNE, Belleville.

"LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE
—CHEZ—
A. BEAUVAIS et Cie.,
No. 103, Rue Bank, Ottawa.

Vente par Encan des Limites a Bois.

DEPARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE
(BRANCHE DES BOIS ET FORETS.)

Toronto, 2 juillet. 1890.

AVIS est par le présent donné que d'après un Ordre passé par le Conseil certaines limites à bois dans les districts de la Rivère à la Pluie et la Baie du Tonnerre, et une limite composée d'une partie du Canton de Aweres, dans le district d'Algoma, seront offertes en vente par Encan Public, Mercredi, le 1er Octobre prochain, à une heure de l'après midi, au Département des Terres de la Couronne, Toronto.

ARTHUR S. HARDY,
Commissaire.

NOTE.—Tous renseignements relatifs aux localités et descriptions des limites, superficie, etc., et les termes et conditions de la vente seront fournis sur demande, verbalement ou par écrit, au Département des Terres de la Couronne, ou à Wm. Margach, agent des limites à bois de la Couronne, Portage du Rat, pour la Rivière à la Pluie, ou à Hugh Munroe, agent des limites à bois de la Couronne, Port Arthur, pour les limites de la Baie du Tonnerre.

Toute annonce de l'avis ci-dessus, non autorisée ne sera pas payée.

Argenteries en Presents

Pendant 30 jours seulement, du Thé du Japon de première qualité pour 50 cts. et 5 livres pour $2,00.

(EN GROS ET EN DETAIL)

106 Rue Rideau 106
Hunter Tea Company

Vin de Peptone de CHAPOTEAUT
Pharmacien, à Paris

La Peptone est le résultat de la digestion de la viande de bœuf par la pepsine comme par l'estomac lui-même. On nourrit ainsi les malades, les convalescents, les vieillards et toutes personnes atteintes d'Anémie par épuisement, Digestions difficiles, Dégoût des aliments, Fièvres, Diabète, Phthisie, Dysenterie, Tumeurs, Cancers, Maladies du foie et de l'estomac.

MALADIES DE POITRINE
SIROP D'HYPOPHOSPHITE DE CHAUX
de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

Ce Sirop, universellement recommandé par les médecins, jouit d'une grande efficacité dans les maladies des Bronches et du Poumon; il guérit les Rhumes, Bronchites et Catarrhes les plus opiniâtres, cicatrise les Tubercules du Poumon des Phthisiques, et supprime les Quintes de Toux incessantes qui font le désespoir des malades. Sous son influence les Sueurs nocturnes cessent, l'appétit augmente et le malade recouvre rapidement la santé.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris : 8 Rue Vivienne ; à Montréal : chez LYMANS, SONS et Cie ; à Québec : chez le Dr MORIN et Cie.

PETITE GAZETTE

TERRE A VENDRE. 50 acres de terre du lot numéro 20, aboutant à la rivière Ottawa dans le township Gloucester, et constituant le front de l'ancienne ferme Shea, à trois milles d'Ottawa, sur le chemin de Montréal.

Il y a sur le lot une très bonne maison en bois très bien située et faisant face à la tête de Kettle Island.

C'est une des meilleures terres dans le comté. Termes de paiement faciles. S'adresser à ROBERT CUMMINGS, Cummings Bridge, Ont.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immediatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre prépara

A VENDRE.—Deux cottages sur la rue Alice, Ville Centrale, à 10 minutes du bureau de poste

S'adresser à A. B. Macdonald,
47 rue Rideau

MAISONS A VENDRE—Sur les rues King, Daly, Stewart, Théodore, Waller Nicholas College Avenue, Ligar, Cooper Cumberland, Wilbrod, Neville, Alice, Ann, Elgin, Florence, Church, St Patrice, Murray, Cobourg, York, George, Rideau, etc

S'adresser à A. B. Macdonald,
47 rue Rideau

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compt du premier jour. BROWN BROS., nurserymen, Toronto, Ont.

A VENDRE,—Pour argent comptant ou à échanger Un poële "Prescott" 2 poëles en tolle, 6 poëles de passage, 3 poëles de cuisine, 2 poëles imitation de cheminé, 2 réservoirs à l'huile à la Salle d'encan Macdonald,

47 rue Rideau

AVIS.—Si vous avez quelqu'objet à vendre pour argent comptant ou à échangés laissez votre adresse chez A. B. Macdonald.

47 rue Rideau.

L'EVENEMENT

Edmond MAGNIER
Directeur - Rédacteur en Chef

10, BOULEVARD DES ITALIENS
PARIS

ABONNEMENTS : Trois mois Paris, 13 fr, 50 Prov 16 fr. ; Etr. 17 fr.
6 FEUILLETONS INEDITS PAR AN
— CORRESPONDANCES ETRANGERES —
PRIMES NOUVELLES.

Journal Politique et Litteraire du Matin

PRINCIPAUX Collaborateurs : Aurélien Scholl, Lorrain, Roger Milès, Pierre de Lano, Erasme, Champsaur, Phil. Audebrand, Arsène Houssaye, Arlequin, M. ..., A. Alexandre, Th. Henry, E. Clisson, F. Clavier, G. Aubry, M. Huart, Lefranc, Silv. La pole, Montmeyran, H. Clausse, E. Léautey, L. Besson

Secrétaire de la Rédaction : L.-N. GUNG'L

LIGNE D'OMNIBUS

Cimetiere Notre-Dame, Chemin de Montreal.

Les Omnibus partiront du bureau de poste tous les dimanches, lorsque la température le permettra, à 1,30, 2,00 et 3,20 p. m., revenant le soir à 4,30, 5,00 et 5,30.

LANDRY & THOMPSON.

ACHETEZ

Le Home Comfort

MACHINE A LAVER

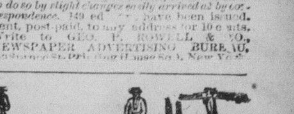
Nous avons acheté le droit de patente, de la fameuse machine à laver, de Joseph Cadran. Nous sommes maintenant prêts à vendre ces machines à des conditions de paiements très faciles. Achetez le *Tordeur Standard* c'est le meilleur. Nous sollicitons respectueusement une visite à notre manufacture et à nos salles de vente No. 85 et 87 sur la rue York, Ottawa.

T. R. SHEA et fils
1ap 8

Warner's Safe Cure

The Only Cure For Kidney Diseases

NEWSPAPER ADVERTISING A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 149 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, (10 Spruce St. Printing House Sq.), New York.



PETROLES

ET

Huiles pour les Machines.

EN

VENTE EN GROS PAR

LA

SAMUEL ROGERS

OIL

CO.,

Bloc DE l'Hotel Russell

OTTAWA

AVIS !

Vins de porte, Sherry d'Ivision, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

Le premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE,

97, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU ! !

Aussi une épicerie de première classe au

56 RUE GEORGE 56

vis-à-vis le marché By

En arrière de mon magasin de Liqueurs rue Rideau

C. NEVILLE

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures*, Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 27 heures et 50 minutes.

Les trains express de l'Intercolonial qui vont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars-salons pour le jour.

On se rend par cette route à toutes les stations populaires de pêche et de bains du Canada sur le parcours de l'Intercolonial.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le jeudi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le même soir à Rimouski.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à

E KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer,
Moncton N. B. 18 Juin, 1890.

G. PHILBERT,

IMPORTATEUR

—DE—

TAPISSERIES

Americaines,
Anglaise
Ecossaises

—Coin des rues—

Dalhousie et Saint-Patrice

OTTAWA

Peintnres préparées,
Peinture,
Tapisseries,
Vitres,
Mastic,
Pince u
Huile,
Etc.

ARTICLES

De Peintre en General

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE

ET

LA VOIE LA PLUS COURTE

CHANGEMENTS AU 30 JUIN, 1890

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie.

2.00 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier) pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusquà Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

11.35 A. M. Express de Boston et New York et tous les points intermédiaires arrêtant à toutes les stations entre Rouse's Point et Ottawa.

12.30 P. M. Express rapide limité de Montréal, Portland, Halifax et St Jean et toutes les stations balnéaires. Le train quitte Montréal a 9 heures a. m. et arrête a Alexandria seulement, excepté pour laisser descendre des passagers à des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P. M. Express rapide de Montréal et tous les points de l'Est et du Sud. Le train quitte Montreal à 6.00 p. m. et arrête à toutes les stations.

E. J. CHAMBERLIN. C. J. SMITH
Surintendant Général. Agent général des Passagers

Ottawa, 19 juin

Remede de Pinus

POUR les HEMORROIDES

Marque de Commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparéer.

En vente chez les Pharmaciens

—:o:—

— PREPARE PAR —

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivee et Depart des Malles.

MALLES.	Fermeture. A. M.	Fermeture. P. M.	Fermeture. P. M.	Arrivée. A. M.	Arrivée. P. M.	Arrivée. P. M.
OUEST.—Toronto, Hamilton, London, Peterboro, Smith's Falls, Perth	10 30		9 30	8 00		6 30
Belleville, Napanee, Bowmanville	10 30		7 00	9 30		6 30
Manitoba, Territoires du Nord Ouest et la Colombie Britannique			10 30	8 00		
Sharbot Lake, Norwood			9 30	8 00		
Brockville, Kingston	10 30		7 00	9 30		6 30
EST. Montréal, etc	3 30	3 30	7 00	8 00		
	6 00			9 30	1 00	
Halifax et St. Jean, etc.—(Ligne Courte)		12 30			1 00	
Provinces Maritimes et l'Ile du Prince Edouard		3 30		8 30		
Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	10 30		7 00	9 00		6 30
Québec et Trois-Rivières	3 30	3 30	7 00	8 00	1 00	
ETATS-UNIS.—Viâ Ogdensburg		12 30	7 00	9 30		4 40
OUEST des Etats-Unis	10 30		7 00	9 30 / 8 30		
NEW-YORK, malle directe		12 30				4 40
" " "			7 00	9 30	12 30	
BOSTON et la Nouvelle Angleterre		12 30		9 30	12 30	
Rouses' Point		12 30			12 30	
Prescott		12 30	7 00	9 30		4 40
do				11 00		
Kemptville		12 30	7 00	11 00		4 40
Merrickville	10 30	12 30	9 30	11 00		4 40
CHEMIN DE FER DU SAINT-LAURENT ET OTTAWA :						
Manotick, North Gower et Melcalfe		12 30		9 30		4 40
Kars, Kenmore, Osgoode Station, Oxford Station		12 30		11 00		
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE : OUEST						
Mattawa, North Bay, et tous les Points à l'Ouest de Pembroke			10 30	8 00		
Arnprior et Pakenham, Pembroke Renfrew, Almonte		12 50	10 30	8 00	12 20	
Carleton Place	10 30	12 50	10 30	8 00	12 20	
Appleton, Ashton et Stittsville	10 30				12 20	
CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE : EST						
Pointe Gatineau, Buckingham, Cumberland, Thurso, Clarence Grenville, L'Orignal, etc., et Montréal	6 00				1 30	
PAR BATEAU A VAPEUR						
Cumberland, Rockland, Wendover, Treadwell, L'Orignal, Thurso et Lefaivre	6 30				7 30	
CHEMIN DE FER DU CANADA ATLANTIQUE :						
Alexandria, Glen Robertson, Greenfield, Maxville	8 00		3 30	8 00	1 30	
Eastman's Springs, South Indian, St Polycarpe, Côteau Station, etc			3 30		1 30	
JONCTION DU C. DE FER PONTIAC ET PACIFIQUE :						
Quyon, Eardley, Bryson, Bristol, Vinton, Shawville, Heyworth, Fort Coulonge, etc.	8 45	3 30	4 00	11 45		
Aylmer				11 45		5 00
PAR DILIGENCE						
Bell's Corner, Richmond, Skead's Mills, Hintonburgh, Fallowfield et Mosgrove		2 00		11 00		
Hull	6 00				1 00	6 00
"	10 30		4 00	10 45		7 55
GATINEAU.—A la Rivière du Désert	6 00					6 00
Chelsea et Ironsides	6 00		3 30		12 15	6 00
Ramsay's Corner, Hawthorne, lundi, mercredi et vendredi		12 30			12 15	
Billing's Bridge, Stewardton			1 30	11 30		
Cmmings's Bridge Robillard, Orléans et Hurdman's Bridge	10 00			10 00		
Rochesterville et le Mont Sherwood	10 00			11 45		
(Archville) Ottawa Est	9 30			10 00		
Merivale, City View et Jockvale, mardi, jeudi et samedi		12 30			12 30	
MALLES ANGLAISES :						
Lundi, 7, 14, 21 et 28 ... Viâ New-York			6 30			
Mardi, 1, 15 et 29 ... Viâ New-York			1 00			
Mercredi, 2, 9, 16, 23 et 30 ... Viâ Rimouski			6 30			
Jeudi, 3, 10, 17, 24 et 31 ... Viâ New-Rork			6 30			
Vendredi, 11			1 00			

Les lettres destinées à l'enrégistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 A. M. à 8 P. M.

Mandats sur la Poste et la Banque d'Epargnes, de 9 A. M. à 4 P. M.

J. GOUIN, Maitre de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Juillet, 1890.

MALADIES DES ENFANTS

SIROP DE RAIFORT IODÉ

de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

SANTAL DE MIDY

Pharmacien à Paris

Supprime *Copahu, Cubèbe et Injections*. Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Les Médicaments ci-dessus se trouvent à **Paris**: 8 *Rue Vivienne*; à **Montréal**: chez LYMANS, Sons et Cie; à **Québec**: chez le Dr Messmeur

Prof. Loisette's

MEMORY

DISCOVERY AND TRAINING METHOD

In spite of adulterated imitations which miss the theory, and practical results of the Original, in spite of the grossest misrepresentations by envious would-be competitors, and in spite of "base attempts to rob" him of the fruit of his labors, (all of which demonstrate the undoubted superiority and popularity of his teaching), Prof. Loisette's Art of Never Forgetting is recognized to-day in both Hemispheres as marking an Epoch in Memory Culture. His Prospectus (sent post free) gives opinions of people in all parts of the globe who have actually studied his System by correspondence, showing that his System is used only while being studied, not afterwards; that any book can be learned in a single reading, mind-wandering cured, &c. For Prospectus, Terms and Testimonials address

A. LOISETTE, 237 Fifth Avenue, N.Y

MARVELOUS MEMORY DISCOVERY

Mind wandering cured. Books learned in one reading. Testimonials from all parts of the globe. Prospectus POST FREE, sent on application to Prof. A. Loisette, 37 Fifth Ave. New York

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine

de **TROUETTE**

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et **DOULEURS** en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmien, 264, bould Voltaire

Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE.

A *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

LES NOMBREUX MÉDECINS QUI EMPLOIENT LA

SOLUTION PAUTAUBERGE

AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ

la considèrent comme le remède le plus sûr et efficace contre les

MALADIES DE POITRINE

PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OPINIATRES

En Vente chez **L. PAUTAUBERGE**, 22, rue Jules César, **PARIS**.

DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

FEUILLETON

ASSASSIN

—PAR—

CHARLES LEGRAND

VI

(*Suite*)

M. Meurillot a bien regardé Fifine Leroy, qui, ayant compris ce que ce regard veut dire, a répondu en proposant de mener ces messieurs dans l'appartement de la chère fille. Et pour corroborer ce qu'elle dit, elle prend à témoin une des locataires que la vue des deux hommes avait attirée et qui confirme le départ de l'Allemande.

C'est bien, dit-il, je ferai contrôler plus tard tout ce que vous m'avez dit. Venez monsieur de Larnac.

Lorsqu'ils furent dans l'avenue le commissaire fit quelques pas d'un air pensif, puis, revenant vers la voiture qui les avait amenés, il y fit monter Guy en disant au cocher.

Maintenant rue Guichard à la poste.

Pourquoi à la poste.

—Parce que je tiens à savoir d'où est venue la dépêche. Ensuite vous retournerez près de votre père.

—Et que lui dirais je?

—Rien......Je tiens un fil, mais ce fil peut se casser. Que lord Morrington ait été averti de votre rendez-vous avec sa femme c'est ce qui est pour moi aussi clair que le jour. De plus il a été par lady Charlotte. Mais pourquoi? Quant à l'assassin! Cependant ne désespérez pas. Vous n'aviez aucune chance de prouver votre innocence, il se trouve que......Qu'est-ce que vous regardez? Pourquoi me serrez-vous la main?

—Voyez-vous, sur le trottoir, cet homme qui court et regarde de notre côté?

—Eh bien, cet homme?

—C'est John Leigh, le palefrenier au service de lady Hélène.

—Et de lady Charlotte......

—Pourquoi court-il ainsi?

—C'est probablement qu'il tient à savoir où nous nous dirigeons.

—Mais pourquoi?

—Apparemment parce que lady Charlotte y a intérêt.

—Quel intérêt?

—Eh! parbleu, monsier, si je le savais, je saurais toute votre affaire...... Mais nous voici rue Guichard. Entrez avec moi dans le bureau de poste et sortez par la porte de la place, Passez Je vous écrirai ce soir.

L'enquête faite par le commissaire dans le bureau de poste lui fit tomber entre les mains l'original de la dépêche écrite pour prévenir lord Morrington. Elle était tracée par une plume grossière qui avait eu l'air de copier machinalement et non de trouver les termes qui la composaient.

Une tache de chique tombée sur le papier rappela même au commis des postes l'individu qui l'avait apportée, roux de cheveux et maigre.

Le commissaire revint lentement à son bureau. Maintenant il n'y avait plus de doute pour lui. C'était lady Charlotte qui avait appelé son beau-frère pour faire surprendre les amants.

Mais, ceci trouvé, il n'avait pas fait un pas dans la découverte des raisons qui pouvaient innocenter Guy de Larnac.

Que lady Charlotte, par jalousie de sa sœur, ou par tendresse pour Guy, se fut decidée à cette trahison, il ne s'ensuivait pas moins que le marquis avait été frappé. Et par qui pouvait-il l'avoir été, si ce n'est par l'amant ...... A moins que ce John Leigh

Mais quel intérêt pouvait avoir ce John Leigh à frapper lord Morrington?

Il en était là de ses pensées lorsque son chef de bureau vint lui dire qu'on le demandait. Il l'envoya promener; le garçon revint disant que la dame insistait se fâchait.

Elle se fâchera, fit le commissaire impatienté. Quelle est cet femme? Quelle tournure? Quel air?...

Ce n'est pas une femme monsieur c'est une dame avec un manteau de fourrures, et des vraies.

Le commissaire ne put s'empêcher de sourire de l'admiration de l'agent pour la mise de cette importune visiteuse. Mais, se laissant peut-être impressionner lui aussi par cette richesse d'ajustement, il donna l'ordre de la faire entrer.

Lady Charlotte, fit-il lorsque la dame eut retiré l'épais voile que lui cachait ses traits.

—Moi. Où est Guy, M, de Larnac!

—M. de Larnac!

—Ne jouez pas l'étonnement, monsieur; vous l'avez vu, il vous a parlé. John Leigh vous a suivis là où vous avez été chercher des renseignements, chez sa fiancée allemande que connaît John et qu'il aime.

—Chez la fiancée de John, en effet, reprit le commissaire, qui entrevit l'erreur où tombait la jeune femme.

—Eh bien, vous l'avez vu...... Que vous a-t-elle dit?

—Mais rien......

—Certainement, elle ne pouvait vous dire rien, elle ne pouvait pas vous donner le nom de l'assassin de Mylord.

—Et si elle me l'avait donné, reprit lentement le commissaire, en regardant bien en face son interlocutrice?

Alors, nous serions deux à avoir en cette bonne fortune, avec cette bonne fortune, avec cette différence que moi, je fais mieux. Non seulement j'ai découvert l'assassin que vous cherchez, mais encore, je vous l'amène.

Et se dirigeant vers la porte qu'elle ouvrit lentement, elle appela ainsi:

— Come here John.

VIII

M. de Larnac demeurait boulevard Saint-André. C'est cette amorce de boulevard qui part de la place Saint-Michel et va se perdre dans la place où viennent aboutir la rue Saint-André des Arts et la rue Hautefeuille, et qui fait contester la construction moderne plate et saine, avec les malsaines et plus originales constructions des deux siècles qui l'ont précédée,

Mais s'il habitait une maison moderne, le procureur n'avait pas un intérieur à la mode, loin de là. Chez lui, rien qui présentât l'esprit de fantaisie, les inventions biscornes de tapisseries modernes. Point de tentures de peluche, de meubles contournes pas de bibelots, surtout, le bibelot, cette plaie encombrée et peut être un peu prétentieuse.

Son appartement, meublé de meubles de cette froide et bourgeoise époque de Louis Philippe qui a plagié sans goût le style Empire, était d'aspect peu gracieux et de forme rectiligne. Il sentait en outre la poussière et l'abandon des maisons des célibataires et des veufs, où manque l'intelligente direction féminine.

Dès l'antichambre garnie d'une banquette de chêne recouverte de cuir vert usé par les stations des solliciteurs, et où courait un long et étroit tapis de sparterie, on avait froid au cœur et comme mal à l'âme.

Le salon, avec ses canapés droits d'acajou et de lampas jaunes, ses tabourets en X, sa pendule de bronze représentant Philoctète étendant son pied exagéré sujet cher— on ne sait pourquoi, aux penduliers de l'époque—orné en outre de fort méchants portraits à l'huile qui montraient le magistrat et sa femme: le premier en robe et remuant le Code avec ostentation, une mèche de cheveux à la Werther sur le front; l'autre en robe de mousseline blanche, berthe de dentelle et bandeaux plats tous deux, du reste, avec des yeux plus grands, pour ne pas dire plus hagards que nature, n'était pas pour dissiper le malaise réel qui vous prenait dans l'entrée.

Inutile de décrire la bibliothèque, cabinet où se tenait le magistrat. Il avait d'û naturellement y reproduire en plus grand les cabinets du palais de justice. C'était le vert de rigueur des cartons, des rideaux et des tapis le vert anti-nature des bureaux. Cela sentait le greffe, l'administration, l'étude et l'ennui.

Et cependant, cette pièce, si lamentable de couleur qu'elle fût si propice a pâlir les gens les plus montés en couleur, jusqu'a leur donner de vagues tons cadavériques, était la plus vivante pour nous servir d'une expression moderne, de toutes celles qui formaient l'appartement du magistrat. C'est qu'il y passait non seulement les jours, mais une partie des nuits.

En ce moment, le lendemain de la nuit cruelle ou s'était passé le drame qui avait changé la vie du procureur et de son fils, le jour tombait bien qu'il ne fût que quatre heures, car le temps s'était mis décidément à la neige; et la piece n'était éclairée que par le reflet d'un feu de bois qui donnait des silhouettes rébarbatives aux objets.

Mais le procureur n'y songeait guère. Assis sur son fauteuil, la tête dans les deux mains, il était loin, bien loin des objets réels. Il cherchait à oublier les tristesses, la fureur, le découragement qui, depuis le moment fatal où il avait du croire son fils assassin se partageaient son esprit.

Mais c'est en vain qu'il essayait de fuir cette cruelle réalité. Tout lui revenait sans cesse avec une impitoyable exactitude. Ses résolutions, sa faiblesse, la colère qu'il avait ressentie à la réflexion d'avoir été plus père que magistrat, le déchiraient sans cesse.

Car, de sang-froid maintenant, il sentait bien qu'il navait aucun espoir de voir son fils se réhabiliter. Lui présent, il pouvait se laisser aller à une fausse ruet vague espérance; lui absent, c'était son désespoir.

Mais le fait était accompli. Il avait pardonné ou du moins, s'il n'avait pas pardonné, il voulait garder son fils coupable.

C'est surtout cette faiblesse obstinée, cette tendresse de femme, indigne de son caractère, contre laquelle protestait sa raison et sa vie qui le torturait. Elle le torturait d'autant plus qu'il savait maintenant ce qui lui restait à faire.

Puisqu'il avait été plus père que magistrat, il convenait qu'il prît une résolution difinitive: quitter la robe, abanner sa situation, rentrer dans l'obscurité où on a le droit d'être faible, humain

Certes, il ne pouvait plus poursuivre un seul coupable maintenant qu'il avait fait grace à un coupable; maintenant qu'il était devenu complice d'un crime.

(*A continuer*)

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE